



I. Introduction

Le roman policier, qu'est-ce que c'est ?

Le roman policier est un roman organisé autour de l'élucidation d'un crime, qui peut être de natures diverses : meurtre, suicide, viol, cambriolage, etc. En général, il suit le déroulement de l'enquête et l'enquêteur, qui peut être un professionnel ou non, est le personnage principal. D'une certaine manière, dans un roman policier, il y a donc deux histoires : celle qui a mené au crime et qu'il faut reconstituer et celle de l'enquête que le lecteur suit pas à pas.

Dans les années soixante-dix apparaît le terme de « polar » formé à partir de la base du mot « policier » et d'un suffixe argotique. Son usage se généralise rapidement mais son emploi est ambigu : utilisé parfois pour désigner tout type de récit policier, il renvoie parfois spécifiquement à la catégorie plus restreinte des romans noirs qui apparaissent à partir des années soixante.

II. Histoire littéraire

A. Naissance du genre

Le crime fascine et la littérature a de tout temps accordé une place de choix aux criminels mais aussi à ceux qui les pourchassent. Ainsi dans *Œdipe roi de Sophocle* (V^e siècle avant J.-C.), on voit Œdipe tenter de comprendre l'assassinat du roi de Thèbes pour découvrir à la fin que le coupable n'est autre que lui-même.

En Chine, le genre policier est apprécié depuis très longtemps et le personnage historique de Ti-Jen-Tsie (en français connu sous le nom du juge Ti) a inspiré la littérature dès le milieu du XVIII^e siècle. En France on aime aussi citer comme précurseur du genre policier *Zadig* de Voltaire (1747), conte philosophique dans lequel le héros reconstitue l'apparence de la chienne de la reine à partir de traces relevées dans le sable.

Mais les premiers textes que l'on peut vraiment qualifier de romans policiers datent en réalité de la moitié du XIX^e siècle. Il y a débat chez les spécialistes pour identifier le premier titre relevant pleinement du genre, mais tous s'accordent à reconnaître en Edgar Allan Poe l'un des pionniers. Avec *Le double assassinat de la rue Morgue* (1841,) l'auteur pose en effet les grandes caractéristiques du genre policier : la découverte d'un crime et le déroulement d'une enquête pour en comprendre le déroulement et en identifier l'auteur.

Par la suite, Sir Arthur Conan Doyle a créé la figure archétypale du détective privé avec son personnage de Sherlock Holmes. Agatha Christie, parfois appelée « la reine du crime », a inventé les personnages d'enquêteurs de Miss Marple et Hercule Poirot et écrit des dizaines de romans à énigme qui restent des références en la matière.

En France, les pionniers du genre sont Gaston Leroux et Maurice Leblanc. Leurs héros, Joseph Rouletabille (créé en 1907) et Arsène Lupin, le « gentleman cambrioleur » (créé en 1905), sont des personnages plus marginaux. Le Belge Georges Simenon impose son personnage du commissaire Jules Maigret (créé en 1931) comme une référence incontournable. Avec le commissaire Maigret, le recours aux indices passe au second plan et les enquêtes cherchent

davantage à comprendre les mobiles du crime et la personnalité du criminel. La dimension psychologique et l'atmosphère jouent un rôle plus important.

En France, la première collection consacrée à la littérature policière est celle du « Masque » (facilement identifiable par sa couverture jaune et son masque noir), créée en 1927 par Albert Pigasse. À cette époque toutefois, on parle encore de littérature d'aventure. La série propose des traductions de romans noirs anglais et américains qui seront des influences importantes pour les auteurs francophones mais elle publie aussi dès ses débuts des auteurs comme Charles Exbrayat, autre pionnier du genre, et Georges Simenon. Aujourd'hui, il existe de nombreuses collections dédiées à la littérature policière, la plus connue restant certainement la « Série noire » des éditions Gallimard.

B. Un genre ou de multiples genres ?

Le genre du roman policier regroupe en réalité différents sous-genres, tels que le « roman à énigmes », le « roman noir » ou le « thriller » qui ont chacun leurs spécificités et leurs adeptes.

Le roman à énigme

Le roman à énigme, qu'on appelle parfois aussi roman d'enquête, est en quelque sorte l'archétype du genre policier. Un crime est commis et le lecteur suit le développement de l'enquête en même temps que l'enquêteur. Le plaisir de la lecture vient du sentiment de pouvoir deviner l'identité du coupable avant ou en même temps que l'enquêteur. Les exemples canoniques du genre sont sans doute les romans d'Agatha Christie ou de Sir Arthur Conan Doyle. Georges Simenon illustre également cette catégorie même s'il accorde une place plus importante à la psychologie.

On peut considérer que *Pas d'Oscar pour l'assassin* de Vincent Remède relève de ce genre.

Le roman noir

Le roman noir met aussi en scène l'univers du crime mais il insiste sur la critique de la société. La dimension « ludique » du roman à énigme disparaît. Dans le domaine francophone, les grands représentants du genre sont Jean Amila ou Léo Malet (avec son personnage de Nestor Burma). À partir des années soixante-dix, des auteurs comme Jean-Patrick Manchette, Frédéric H. Fajardie ou Tonino Benacquista témoignent encore de l'influence du roman noir américain. Les œuvres de ces auteurs sont parfois qualifiées de « néo-polars ». Dans cette catégorie du roman noir, il faudrait sans doute aussi citer l'auteur algérien Yasmina Khadra ou le Sénégalais Abasse Ndione.

Le thriller

Dans le thriller ou roman d'angoisse, souvent le crime n'a pas encore été commis (ou alors un deuxième crime risque d'être commis) et l'intrigue se construit autour des moyens déployés pour éviter qu'il ne soit commis. Le plaisir de la lecture est provoqué par le suspense et la tension – voire la peur – induite chez le lecteur.

Parmi les auteurs francophones qui illustrent ce genre, on peut citer Jean-Christophe Grangé (*Les rivières pourpres*, 1998), Maxime Chattam (*Les arcanes du chaos*, 2006) ou dans un genre plus érudit Eliette Abécassis (*Qumran*, 1996 – roman qualifié de « thriller théologique »).

Le polar peut également se combiner à d'autres genres ou se spécialiser dans des domaines précis et l'on distingue ainsi parfois des polars historiques (Jean-François Parot), des polars écologiques (Pascal Dessaint) ou des cyber-polars (Maurice G. Dantec). Il faut noter aussi qu'aujourd'hui les frontières entre les genres ont tendance à se brouiller et que de nombreux auteurs s'inspirent de l'univers et des codes du roman policier pour produire des œuvres inclassables.

C. Focus sur... La consécration d'un genre mineur

Le genre du roman policier existe depuis plus de cent cinquante ans et il attire des millions de lecteurs. En France aujourd'hui, un roman vendu sur quatre est un polar et le succès grandissant du genre a poussé de nombreuses maisons d'édition à créer des collections « noires », comme on les appelle souvent. Longtemps considéré comme un genre « mineur », populaire et destiné à être aussi vite oublié que lu, le « polar » est maintenant en passe d'acquiescer ses lettres de noblesse.

Georges Simenon est maintenant entré dans la collection de prestige « La Bibliothèque de la Pléiade » qui n'accueille que les plus grands noms de la littérature.

Le néo-polar à la française

3

Dans les années soixante-dix, Jean-Patrick Manchette invente l'expression de « néo-polar » pour marquer une rupture dans le genre. Par « néo-polars » on désigne généralement ces œuvres de l'après mai 1968, plus proches du roman noir que du roman policier à proprement parler. On parle parfois aussi de « roman noir social » pour évoquer ces textes qui dénoncent les travers de la société et sont souvent marqués par la violence.

Ce courant est très certainement influencé par le roman noir américain et notamment par le sous-genre du « hard boiled ». Les contenus idéologiques sont radicalisés en même temps que la recherche formelle s'accroît. Par rapport aux romans policiers classiques dans lesquels l'élucidation du crime et l'arrestation du coupable rétablissent l'ordre bourgeois, les néo-polars sont souvent bien plus pessimistes et les frontières entre les enquêteurs, les coupables et les victimes se font parfois plus floues.

Parmi les grands auteurs qui illustrent ce genre particulier, on peut citer Jean-Patrick Manchette, Jean Vautrin, Tonino Benacquista, Didier Daeninckx, Jean-Hugues Oppedal, Sébastien Japrisot ou Jean-Bernard Pouy.

Jean-Bernard Pouy est notamment connu pour avoir initié la série « Le poulpe » en 1995, une série mettant en scène des personnages récurrents (le journaliste Gabriel Lecouvreur en est le héros) mais illustrée par divers auteurs tenus de respecter un cahier des charges (qui exige notamment l'utilisation de personnages, de lieux et de situations récurrents).

Le roman policier au Maghreb

C'est à partir des années soixante-dix que le genre du roman policier se développe au Maghreb. Marqués par la thématique de l'immigration et des banlieues ou par les horreurs de la guerre civile algérienne, les textes sont souvent particulièrement sombres. L'auteur phare de cette tendance est l'Algérien Yasmina Khadra Mohamed avec son personnage du commissaire Llob (*Le dingue au bistouri*, 1990, *Morituri*, 1997, *Double blanc*, 1998, *L'automne des chimères*, 1998). Mais il faudrait aussi citer Mouloud Akkouche, (*Avis déchéance*, 1998), Boualem Sansal (*Le serment des barbares*, 1999) ainsi que Driss Chraïbi et ses intrigues plutôt loufoques (*L'inspecteur Ali*, 1991, *L'inspecteur Ali et la CIA*, 1996).

Le roman policier en Afrique noire francophone

Les premiers véritables romans policiers en Afrique noire francophone datent des années quatre-vingt (au Mali : Modibo Sounkalo Keita, *L'archer bassari*, 1984 ; au Sénégal : Asse Gueye, *No woman no cry*, 1986 ; au Gabon : Evina Abessolo, *La D.A.S.S. monte à l'attaque*, 1987).

Mais c'est surtout à partir des années quatre-vingt-dix que le genre prend son véritable essor autour de deux grands noms : Moussa Konaté (Mali) et Abasse Ndione (Sénégal).

Pour Moussa Konaté, le roman policier est un prétexte pour faire découvrir les réalités complexes du Mali et ses textes ont parfois été qualifiés de « polars ethnologiques ». Ses enquêteurs, l'inspecteur Sosso et le Commissaire Habib, sont des personnages tous deux positifs mais très différents et qui lui permettent de confronter différentes visions de la société. (*L'assassin du Banconi*, 1986 ; *L'honneur des Keita*, 2002 ; *La malédiction du lamentin*, 2009). Moussa Konaté est également le fondateur des éditions Le Figuier et il est codirecteur avec Michel Le Bris du festival de littérature « Étonnants voyageurs ».

Abasse Ndione, lui, publie son premier roman *La vie en spirale* en 1984 aux Nouvelles Éditions Africaines. Le roman qui plonge dans le monde du trafic du cannabis (yamba) au Sénégal fait scandale à sa sortie. Grâce à Lucio Mad, un passionné de l'Afrique également auteur de romans policiers (*Dakar en barre*, 1997 dans la série *Le Poulpe*), le texte est réédité par Gallimard en 1998 et rencontre un certain succès. C'est l'un des textes qui attire l'attention sur l'émergence du roman policier africain et Abasse Ndione est parfois désigné comme le « père du roman noir africain ».

À la suite d'Abasse Ndione et de Moussa Konaté, il faudrait également citer les Congolais Achille Ngoye et Bolya Baenga, le Togolais Théo Ananissoh, le Gabonais Janis Otsiemi ou encore la Malienne Aïda Mady Diallo.

De manière générale, on notera que les romans policiers africains illustrent surtout le genre du roman noir, voire du néo-polar : pour ces auteurs il s'agit moins de « jouer » à faire découvrir le coupable d'un crime que de dépeindre les maux qui rongent la société (corruption, trafic de drogue, racisme, exploitation, etc.).

La place des femmes

On peut remarquer aussi que comme dans le monde anglo-saxon – mais certainement avec un peu de retard – de plus en plus de femmes illustrent le genre du roman policier francophone. Les plus connues sont certainement Fred Vargas, Maud Tabachnik, Andrea H. Japp, Catherine Simon, Aïda Mady Diallo ou Dominique Manotti.

La BD et le genre policier

La bande dessinée accorde également une place importante au genre policier. Elle peut constituer un excellent support pour aborder l'univers du roman policier ou pour découvrir des auteurs qui sinon peuvent sembler encore un peu difficiles.

Il est ainsi possible de découvrir certains héros mythiques du roman policier en images :

- **Rouletabille**, héros de Gaston Leroux (adapté par André-Paul Duchâteau et Bernard C. Swysen aux éditions Lefrancq, 7 albums)
- **Maigret**, héros de Simenon (par Odile Reynaud et Philippe Wurm chez Lefrancq également, 5 albums)
- **Nestor Burma**, héros de Léo Malet (par Jacques Tardi aux éditions Casterman, 8 albums)

Des auteurs de romans policiers ont également directement collaboré avec des illustrateurs :

- **Fred Vargas** a ainsi publié avec **Edmond Baudouin** *Les quatre fleuves* (éditions Viviane Hamy, 2000) et *Le marchand d'éponges* (Librio, 2010)
- **Daniel Pennac** a publié avec **Jacques Tardi** *La débauche* (Futuropolis, 2000)
- **Didier Daeninckx** a publié avec **Mako** *Octobre noir* (Ad Libris, 2011). Ensemble, Daeninckx et Mako ont également adapté un roman d'**Hugues Pagan**, *Dernière station avant l'autoroute* (Rivages / Casterman, 2010).
- **Jean-Patrick Manchette** a écrit le scénario d'une bande dessinée de **Jacques Tardi**, *Griffu* (Casterman, 1978). Plusieurs de ses romans ont par ailleurs été adaptés en BD par Jacques Tardi (*Le petit bleu de la Côte Ouest*, *Les Humanoïdes associés*, 2005 ; *La position du tireur couché*, Futuropolis, 2010 ; *Ô Dingos, Ô châteaux*, Futuropolis, 2011)
- Enfin, de nombreux auteurs de bandes dessinées ont directement écrit des BD policières. Le plus connu est certainement **Jacques Tardi**, qui, en plus de ses nombreuses adaptations de romans policiers, a également créé la célèbre série des *Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec*.

Parmi bien d'autres on peut également citer :

- **Blacksad** de **Juan Diaz Canales** et **Juanjuo Guarnido**, (Dargaud, 4 volumes entre 2000 et 2010).
Blacksad met en scène des personnages d'animaux anthropomorphes dans le New York des années cinquante. Les auteurs sont espagnols mais leur éditeur étant français, ils

publient d'abord en français puis en espagnol. La série a été un immense succès et a été traduite dans de nombreuses langues.

- **XIII** de **William Vance** et **Jean Van Hamme** : la série est un thriller qui se passe en Amérique et raconte le parcours d'un homme amnésique pourchassé par des tueurs. Elle est inspirée de romans de Robert Ludlum.
- **Une enquête de l'inspecteur Canardo** de **Benoît Sokal** : le héros est un canard anthropomorphe détective privé. (Casterman, 20 albums entre 1981 et 2011)
- **Jack Palmer** de **Pétillon** : un détective qui ne comprend pas grand chose aux enquêtes sur lesquelles il travaille. Le ton est franchement humoristique. (Éditions du fromage, Dargaud, Albin Michel, Glénat, 18 albums entre 1976 et 2010)